e-media

SITE ROMAND DE L'ÉDUCATION AUX MÉDIAS

CIIP : Conférence intercantonale instruction publique et culture Suisse romande et Tessin

**Fiche pédagogique**

# L'appropriation culturelle, c'est offensant ?

**Age des élèves concernés :**
**15-18 ans (secondaire II)**

**Disciplines concernées :**

**Histoire**

**Philosophie**

**Français**

**Durée estimée :**
**2 – 3 périodes**

**Matériel nécessaire :**
**Accès internet**

**Mots clés :**
*Médias, réseaux sociaux, stéréotypes, racisme, culture, minorité, domination.*

## Introduction

Quand des mannequins de mode défilent en coiffe indienne, quand Kim Kardashian s'autoproclame inventrice des tresses africaines, quand le footballeur Antoine Griezmann se grime en Noir, quand des musiciens bernois en dreadlocks jouent du reggae…on parle d'appropriation culturelle. Une attitude légitimée par des stars, véhiculée par les réseaux sociaux, qui mérite d'être interrogée.

Dans un article du *Monde* (voir « Pour aller plus loin »), le sociologue Eric Fessin revient aux sources du phénomène qu'une critique américaine, Bell Hooks, résumait d'une métaphore : « manger l'Autre ». Ce qui définit l'appropriation culturelle, selon lui, n'est pas l'emprunt mais la récupération « dans un contexte de domination auquel on s'aveugle ».

C'est à ce sujet complexe que s'attaque l'émission *Y'a débat* proposée par la RTS aux jeunes (durée : 10 minutes) :

Face aux questions de l'animatrice – emprunter un trait d'une culture ne la valorise-t-elle pas ? Pourquoi les minorités n'en sont-elles pas fières ? – des militants issus de minorités exposent leurs arguments : l'appropriation culturelle repose sur une méconnaissance des codes culturels, un paternalisme hérité de l'époque coloniale. Utilisée par la culture dominante pour se divertir ou par esthétisme, elle peut s'avérer offensante.

De quoi prendre du recul et interroger notre rapport à l'autre.

## Objectifs

- Se repérer par rapport au passé et comprendre le monde actuel dans sa temporalité
- Lutter contre la réduction de la complexité socio-historique à un modèle unique (culturel, politique, économique, etc.)
- Penser de manière autonome ; avoir une réflexion critique
- Développer ses capacités d'expression personnelle à l'oral

## Pistes pédagogiques

**1. L'appropriation culturelle : qu'est-ce que c'est ?**

- Revenir sur la définition proposée en début d'émission : « Prendre des codes, des mœurs d'une culture, et se les approprier tout en négligeant la culture d'où ils viennent ».

- Affiner avec ces éléments : « le concept d'appropriation culturelle décrit l'usage, par les membres d'une culture dominante, d'éléments culturels produits par les membres d'une culture dominée. Les éléments empruntés sont dépouillés, vidés de leur sens originel et réduits à leur valeur esthétique et folklorique. » (définition tirée du magazine féministe belge *Femmes plurielles*).

**2. Trouver et analyser des exemples.**

- Lister les exemples donnés dans l'émission : mannequins portant des coiffes indiennes, footballeur grimé en Noir, influenceuses blanches se faisant passer pour des femmes noires sur Instagram. Les élèves ont-ils entendu parler des cas ?

- Et dans le quotidien ? Prendre des exemples : se déguiser en Pocahontas ou en Mahui (*Vahiana*), s'habiller comme un rappeur, arborer des tresses africaines… qu'est-ce qui pose question ?

- Pointer le rôle joué par les stars dans la légitimation de ce phénomène de mode et celui des réseaux sociaux dans sa diffusion.

- Analyser un exemple ou deux grâce à l'**Annexe 1**.

**3. Débattre**

Séparer la classe en deux : une partie cherchera des arguments justifiant / défendant l'appropriation ; l'autre s'y opposera. Des éléments sont proposés dans l'**Annexe 2**.

Outre l'émission *Y'a débat*, on pourra s'appuyer sur l'émission *Le Point J* "C'est quoi exactement, l'appropriation culturelle ?" Ou encore sur cette vidéo de la chaîne YouTube Keyholes & Snapshots.

**4. Conclure en pointant quelques éléments :**

- Ces emprunts se font au sein de cultures déjà pillées, exploitées, parfois exterminées, dans le passé.

- Souvent, le sens de l'élément emprunté se perd. Il est réduit à sa valeur esthétique et folklorique, il renvoie à une forme d'exotisme.

- Au cœur du débat se pose la question des stéréotypes raciaux.

- Il existe aussi une problématique économique (l'un s'enrichissant aux dépens de l'autre).

**5. Mettre en perspective avec une autre notion : celle d'assimilation culturelle.**

Il s'agit d'une forme d'acculturation, au cours de laquelle un individu ou un groupe abandonne totalement sa culture d'origine (ex : se lisser les cheveux lorsqu'on est une femme noire), volontairement ou de manière contrainte, pour adopter les valeurs, la langue et les pratiques culturelles d'un autre groupe, souvent dominant.

Pointer le lien entre ces deux phénomènes qui peuvent coexister : enjeux de domination, voire d'exploitation.

## Pour aller plus loin

**Un entretien du *Monde* avec le sociologue Eric Fessin :** https://www.lemonde.fr/immigration-et-diversite/article/2018/08/24/eric-fassin-l-appropriation-culturelle-c-est-lorsqu-un-emprunt-entre-les-cultures-s-inscrit-dans-un-contexte-de-domination_5345972_1654200.html

**L'émission québécoise *Les brutes* discutent de le l'appropriation culturelle avec des exemples très intéressants :** https://youtu.be/HWvrv0G2R88

**Le présentateur vedette Jamie Oliver accusé d'appropriation culturelle pour une recette de riz (pas vraiment) jamaïcain :** https://www.nouvelobs.com/monde/20180821.OBS1114/jamie-oliver-accuse-d-appropriation-culturelle-pour-une-recette-de-riz-pas-vraiment-jamaicaine.html

**Appropriation culturelle : la mode pille-t-elle la culture urbaine ?** https://yard.media/appropriation-culturelle-mode-pille-t-culture-urbaine/

**Un article fourmillant d'exemples du quotidien *Libération* :** https://next.liberation.fr/vous/2016/12/22/tous-coupables-d-appropriation-culturelle_1537005

**"L'interruption d'un concert de reggae à Berne continue de faire des vagues"** (RTS Culture, 28 juillet 2022) : https://www.rts.ch/info/culture/musiques/13274130-linterruption-dun-concert-de-reggae-a-berne-continue-de-faire-des-vagues.html

**"Nous ne couperons pas nos dreadlocks"** (interview du chanteur du groupe de reggae Lauwarm, Blick.ch, 2 août 2022) : https://www.blick.ch/fr/news/suisse/concert-interrompu-a-berne-nous-ne-couperons-pas-nos-dreadlocks-id17755094.html

**Cécile Desbois-Müller**, médiatrice culturelle, septembre 2020. Mis jour en décembre 2024.

CC BY NC ND

## ANNEXE 1 – DES EXEMPLES D'APPROPRIATION CULTURELLE

### Exemple 1 : le *blackface*

1. Montrer aux élèves cette copie d'écran du compte Twitter (aujourd'hui X) d'Antoine Griezmann : il s'agit d'une photo postée par le footballeur en 2017 à l'occasion d'une soirée années 1980. Il explique avoir voulu rendre hommage au club de basket américain les Harlem Globetrotters dont il est fan.

2. Qu'en pensent les élèves : est-ce drôle ? choquant ? à quoi fait-il référence en se grimant le visage en noir ?

3. Montrer les réactions à ce tweet (page 7) que le footballeur a finalement retiré en faisant ses excuses. Pointer les deux mots-clés : *blackface* et racisme.

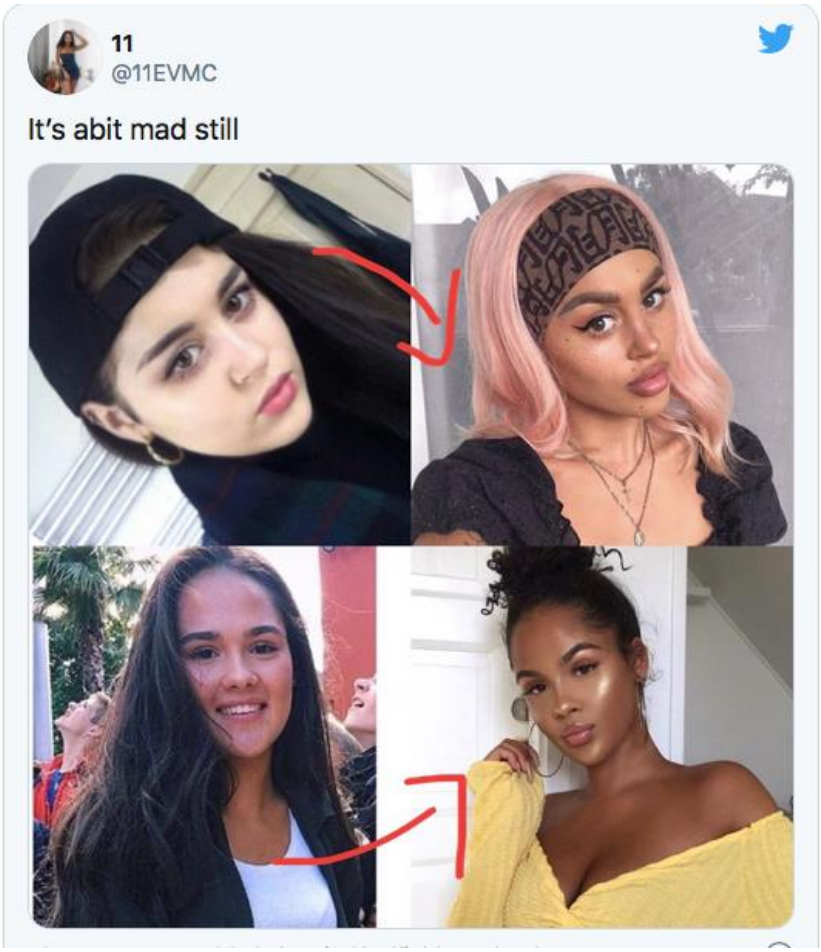
4. Les élèves savent-ils ce qu'est le *blackface* ?
   Eléments de réponse : au XIX$^{e}$ siècle, la *blackface* consiste pour un acteur de pièce de théâtre blanc à se peindre le visage pour jouer une caricature de personne noire (l'un des exemples les plus célèbres de *blackface* concerne *Le Chanteur de jazz*, le premier film parlant de l'histoire du cinéma, sorti en 1927). Aux Etats-Unis cette pratique, très répandue, a disparu avec l'apparition du mouvement des droits civiques des Noirs Américains. Elle est aujourd'hui considérée comme extrêmement raciste.

   Pour approfondir : https://www.francetvinfo.fr/societe/debats/pourquoi-se-deguiser-en-noir-nest-pas-une-bonne-idee_469450.htm

5. Reprendre le débat posé sur Twitter (aujourd'hui X) : les élèves jugent-ils cet acte raciste ? Pourquoi ? Que pensent-ils de la synthèse proposée dans le tweet 3 ?

6. Faire le parallèle avec la pratique sur les réseaux sociaux du « niggerfishing » (des influenceuses blanches assombrissent leur peau, modifient leur style capillaire pour ressembler à des femmes noires).

   On peut citer la Suédoise Emma Hallberg (ci-dessous) épinglée sur Instagram.




7. En quoi cela révèle-t-il de l'appropriation culturelle ?
   - Pour booster leur popularité, ces influenceur·euses sélectionnent et récupèrent une caractéristique physique d'une culture minoritaire.
   - Hors-réseaux, ils et elles peuvent redevenir blanc·he·s ; les personnes noires ou métisses n'ont pour leur part aucune échappatoire à la discrimination.
   - Citer l'exemple des célèbres sœurs Kardashian qui ont popularisé cette attitude au point d'être accusées par une journaliste du *Washington Post* d'« exploiter la fétichisation des femmes de couleur pour leur propre bénéfice ».

   (https://www.lexpress.fr/styles/vip/kim-kardashian-encore-accusee-de-s-approprier-la-culture-afro-americaine_1938691.html)

**Les tweets en réaction à la photo de Griezmann**

Tweet 1.

> Cher Antoine Griezmann,
> Le Blackface: au mieux, c'est maladroit;
> au pire, c'est raciste.
> Dans tous les cas, ça se fait pas.
> Bref: supprime. Et bonne fête hein @AntoGriezmann pic.twitter.com/sWng9RUmTb
>
> — Aïda Touihri (@AidaTouihri) 17 décembre 2017

Tweet 2.

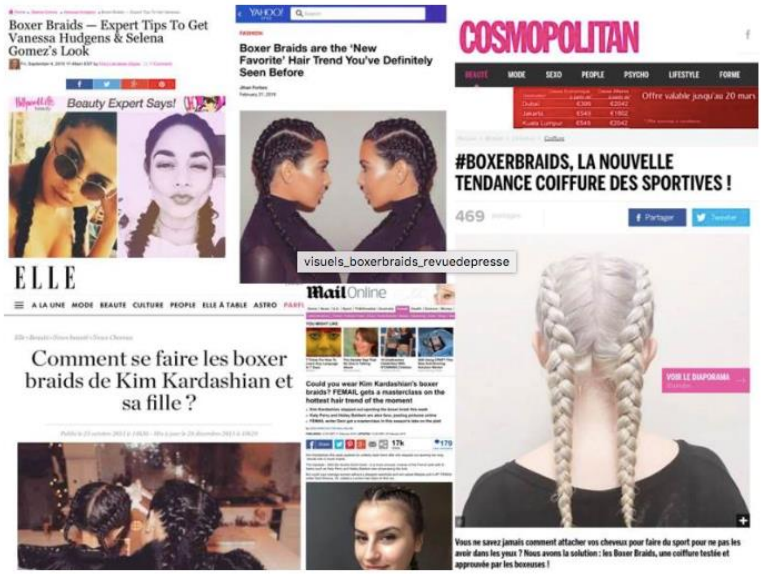
Tweet 3.

> Synthèse pour ceux qui ne veulent pas comprendre:
> - #Griezmann n'est pas raciste
> - Son déguisement est raciste
> - Être noir n'est PAS UN DÉGUISEMENT !
>
> — Kalidou SY (@Kalidoo) 17 décembre 2017

## Exemple 2 : tresses africaines et coiffes indiennes

**1.** En 2018, Kim Kardashian, star de téléréalité, postait sur son site un tutoriel payant pour réaliser des tresses qu'elle baptise les KK (Kim Kardashian) Braids, ainsi que des photos sur Instagram. L'une d'elles (ci-dessous) porte la légende, « Bo West », en référence à Bo Derek, actrice blanche ayant joué dans un long-métrage avec la tête tressée.

A la même période, les magazines sont remplis de célébrités arborant cette coiffure.




En réaction, des articles et vidéos dénoncent ce phénomène comme étant de l'appropriation culturelle.

**2. Amener un support**

- Un documentaire court et passionnant sur l'histoire des tresses africaines et l'appropriation culturelle dont elles font l'objet : https://youtu.be/yFGwmUCH9aI

**3. Résumer les points qui permettent de parler d'appropriation culturelle :**

- Cette coiffure, ancrée dans la culture afro, devient à la mode lorsque des personnalités blanches la portent.
- Kim Kardashian, en faisant référence à l'actrice Bo Derek, en 1979, nie les origines africaines de sa coiffure, lui enlève tout sens, alors qu'elle s'inscrit dans l'histoire de la colonisation de la l'esclavage, du racisme, de la condition de la femme noire.
- Ce contexte ne profite pas à la reconnaissance de la femme noire, mais à Kim Kardashian, son image et son *business*.

**4. Faire le parallèle avec les coiffes amérindiennes portées par des mannequins du Victoria's Secret (1) ou par le chanteur Pharell Williams en couverture de *Elle* (2).**

- Amener les notions de folklore, d'exotisme ; d'exploitation de symboles – ici hautement spirituels - à des seules fins de divertissement ou de marketing.
- Les cultures natives ont-elles le choix de cet emprunt ?
- Peuvent-elles se sentir fières ou de nouveau spoliées ?

1.

2.

**Exemple 3 : Un Blanc avec un tee-shirt NWA : est-ce qu'il sait ce que cela veut dire ?**

C'est une question posée par l'un des intervenants de l'émission *Y'a débat*.

1. Demander aux élèves s'ils savent ce qu'est NWA.

2. Faire une recherche ou présenter ce groupe de gangsta rap : Niggaz Wit Attitudes (littéralement « des nègres qui ont du style »)

   Fondé par Eazy-E 2n 1986, dealer de crack notoire, le groupe assène des chansons évoquant crûment les conditions de vie des Noirs américains et n'hésite pas à dénoncer les fréquentes bavures policières. Sortis en 1988, les tubes *Straight Outta Compton* ou encore *Fuck Tha Police* sont aujourd'hui considérés comme des « classiques » du rap.
   Malgré des actes de violence, des interdictions d'antenne, voire de concerts, le groupe a vendu plus de 10 millions de disques aux Etats-Unis.

3. **Pourquoi porter un tee-shirt NWA quand on est blanc est-il problématique ?**
   Ce que veut sans doute dire l'intervenant, c'est que si on affiche sur soi les valeurs d'une minorité, il faut savoir de quoi on parle. Dans ce cas précis, il s'agit d'être conscient des origines de NWA, ancrées dans l'histoire de la colonisation : réduction en esclavage des Noirs en Amérique, combat pour leurs droits, ghettoïsation toujours actuelle et racisme dont ils sont encore victimes. S'afficher avec un tee-shirt NWA implique de reconnaître cette histoire, de la dénoncer ; sans cela, cela relève de l'appropriation culturelle.

   On peut aussi se demander à qui profite la vente de ces tee-shirts : à la cause des Noirs américains ou, plus prosaïquement, à la marque, au distributeur ?

4. Elargir la discussion : que penser des rappeurs « blancs » ? Pratiquent-ils eux aussi l'appropriation culturelle ?
   Aborder le cas d'Eminem, artiste blanc qui s'empare du hip hop pour le populariser. Et amener cette réflexion de l'américaniste Maboula Soumahoro : « Ce qui gêne, c'est que des artistes blancs jouissent d'attributs culturels dont ils n'ont pas eu à payer le coût social et historique. Cela crée une déconnexion entre production artistique et vécu. L'expérience noire est particulière, l'ignorer est faire preuve de grande naïveté.»

   https://www.booska-p.com/new-l-appropriation-culturelle-dans-le-rap-on-en-parle-dossier-n92494.html

## ANNEXE 2 – ARGUMENTS POUR UN DEBAT SUR L'APPROPRIATION CULTURELLE

| **Ce n'est pas offensant car…** | **Si, ça l'est ! Car…** |
|---|---|
| C'est un moyen de montrer que l'on trouve une culture belle, qu'on respecte et admire ses symboles. | Souvent l'appropriation se fait sans connaissance des codes de la culture. Dénuer ceux-ci de leur sens originel revient à bafouer la mémoire des racisé·es qui se sont battu·es par le passé et se battent encore aujourd'hui pour arborer ces codes. Cette méconnaissance pose aussi problème dans la mesure où l'on va utiliser des clichés racistes. |
| Les minorités pourraient être fières, que la culture dominante leur emprunte des idées. | Les minorités n'ont rien demandé. Et cela sous-entend que ce qui gênait chez elles (la couleur de peau, leur coiffure…), dont elles ont souffert (préjugés, violence), a soudain acquis de la valeur parce qu'elle est utilisée par la culture dominante, qui continue donc poser les règles. |
| Il n'y a aucune raison pour quelqu'un de ne pas pouvoir porter de tresses africaines simplement parce que cela ne vient pas de sa culture. | Porter des tresses africaines, foncer sa peau, arborer une coiffe indienne, revient à se déguiser pour des raisons de mode, d'esthétisme ou de divertissement. Ceci sans avoir la moindre idée de ce que signifie appartenir à une minorité.<br>La personne qui « se déguise » peut quand elle veut retrouver sa culture ; pas celle ou celui qui est dans une minorité. |
| Personne ne peut me dicter mes choix. | C'est vrai. Parce que tu es responsable de tes choix, tu dois te poser des questions : qui profite de ce choix (les minorités, une marque, un réseau social) ? Qu'est-ce que je légitime par ce choix ? Suis-je d'accord avec ça ? |
| Ne pas pouvoir « piocher » dans d'autres cultures revient à tomber dans le communautarisme. | Il ne s'agit pas d'interdire mais de prendre du recul sur une tendance qui fait place à une forme de racisme (presque bienveillant, paternaliste). |